

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Juin 2026

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- En cumul sur la période de janvier à avril 2026, les **misés en place** de volailles de chair ont progressé de 2,9 % alors que les **abattages** de volailles ont légèrement diminué (- 1,3 %), avec un repli marqué pour les abattages de pintade (- 17,9 %) et une hausse importante pour les abattages de canard à rôtir (+ 10,2 %).
- Au cours de la même période, 94 % des **importations** françaises de viandes et préparations de poulet viennent de l'Union européenne. L'ensemble des importations de poulet, quelle que soient leur provenance, ont progressé de 9,2 %.
- Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, en cumul sur la période de janvier à avril 2026, les achats des ménages en viandes de volailles fraîches, surgelées et élaborées progressent faiblement (+ 0,9 %) alors que les prix grimpent de 4,4 %.
- En mai 2026, la **production** d'œufs a augmenté de 7 %, par rapport à celle d'avril 2025.
- La canicule qui frappe la France entraîne une vague de mortalité importante en élevage avec une perte particulièrement massive sur la volaille. Cette situation entraîne également une saturation des stations d'équarrissage.

VIANDE PORCINE

- En mai 2026, les abattages français, sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en faible progression en volume (+ 0,4 %), et stables en têtes (+ 0,1 %).
- L'impact, depuis novembre 2025, de cas de peste porcine africaine (PPA) en Espagne, conduit au report sur le marché de l'Union européenne (UE) d'une partie des volumes espagnols n'ayant pas trouvé preneur en Asie. Cette offre pèse sur les prix européens, qui restent stables alors qu'ils sont d'ordinaire en croissance à cette période de l'année. Dans le même temps, les coûts liés à l'aliment tendent à se raffermir. En conséquence, la rentabilité des élevages reste dégradée.
- Sur les quatre premiers mois de 2026, comparés à ceux de 2025, les exportations françaises de viande de porc progressent de 4 % en volume, en particulier vers le Japon. Ce pays a fermé ses portes aux exportations espagnoles de produits porcins abattus et transformés avant octobre 2025, du fait de l'épizootie de PPA dans ce pays.
- Les importations de la France sont, par contre, en recul (- 5 % en volume). Le solde commercial est positif, aussi bien en volume (+ 45 kt) qu'en valeur (+ 25 M€).
- En avril 2026, la consommation globale de porc (calculée par bilan sur douze mois glissants) progresse de 3,0 %.

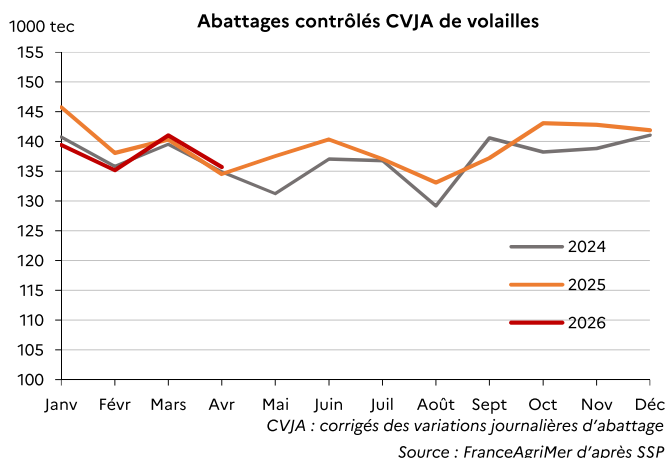
ALIMENTATION ANIMALE

- **Les fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP sont en hausse, en volume, en avril 2026 par rapport à avril 2025 (+ 0,5 %), avec des évolutions variables pour les principales espèces : bovins (+ 3,5 %), porcins (- 2,8 %), poulets (+ 1,1 %) et poules pondeuses (+ 0,3 %).
- En avril 2026, l'**indice IPAMPA - aliments composés** est proche de la stabilité (+ 1,1 % par rapport au mois précédent, dont + 0,7 % pour les porcins et + 1,1 % pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

Au début de l'année 2026, les **misés en place** de volailles de chair, toutes espèces confondues, ont progressé sur 4 mois (+ 2,9 %). Les mises en place de poulet, canard et dinde ont respectivement progressé de + 3,2 %, + 1,6 % et + 1,8 % alors que celles des pintadeaux ont reculé (- 2,1 %).

En cumul, sur janvier-avril 2026, les **abattages** de volailles ont diminué (-1,3 %), ceux de poulets restent globalement stables (- 0,4 %). Les abattages de pintades ont enregistré un repli marqué (- 17,9 %) alors que les abattages de canards à rôtir ont largement augmenté (+ 10,2 %).



Sur la même période, les **exportations** de viande de poulet ont augmenté (+ 11,3 % en volume), portées par la hausse des envois vers l'Union européenne (+ 22,5 %) alors que les exportations vers les pays tiers dont les pays du Moyen-Orient se sont repliées respectivement de 7,6 % et de 7,7 %. Les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont progressé (+ 8,1 % en volume). Cette croissance est principalement portée par les envois de la Pologne (+ 9,7 %) et la Belgique (+ 7 %).

Au global, en cumul sur 4 mois 2026, le solde des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 179,5 ktec et de 623,1 millions d'euros.

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, en cumul sur 4 mois 2026, les **achats** des ménages en viandes de volailles fraîches, surgelées et élaborées restent stables (+ 0,9 % en volume) même si les prix ont progressé (+ 4,4 %). La consommation de viande de poulet connaît une hausse de 3,5 % alors que les achats ont diminué pour la viande de dinde, de canard et pintade, respectivement de - 9,6 %, de - 14,4 % et de - 11,9 %. Les achats de charcuterie de volailles se sont stabilisés (+ 0,9 %).

LAPINS

En cumul sur la période de janvier à avril 2026, par rapport à la même période en 2025, les **abattages** de lapins ont diminué (- 12 %). En semaine 23, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,16 €/kg (+ 0,11 €/s.23 2025).

En cumul sur la période de janvier à avril 2026, par rapport à la même période en 2025, les **exportations françaises** ont reculé de 27 %, soit 382 tec. Une baisse des expéditions vers les autres pays de l'Union européenne (- 22 %) et vers les pays tiers (- 25 %) est également constatée. Sur la même période, les **importations** françaises ont progressé de 34 % (+ 49 tec).

Au global, en cumul sur 4 mois 2026, par rapport à la même période en 2025, le **solde** des échanges français de viande de lapin reste excédentaire en volume (+ 0,9 ktec).

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En mai 2026, la production d'œufs a augmenté de 7 %, par rapport à celle de mai 2025.

En cumul sur la période de janvier à avril 2026, par rapport à la même période en 2025, les **exportations** d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires ont progressé (+ 4 %), avec une légère baisse des volumes d'œufs coquilles (- 2 %) et une hausse des volumes d'ovoproduits alimentaires (+ 5 %). Les **importations** ont augmenté (+ 7 %). La hausse a été portée par l'importation d'œufs coquilles (+ 21 %), et une légère hausse de l'importation d'ovoproduits alimentaires, de 2 %.

Sur la période de janvier à avril 2026, le **solde** global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires est déficitaire en volume (- 2,7 kteoc) et en valeur (- 68,6 millions d'euros).

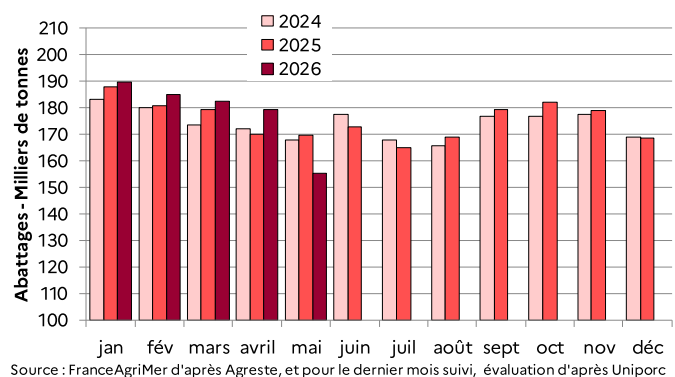
En date du 18 juin, la TNO calibre M a baissé pour atteindre 13,90 € / 100 œufs, un niveau inférieur à celui de l'an dernier à la même date (16 € / 100 œufs).

En cumul sur la période de janvier à avril 2026, par rapport à la même période en 2025, les **achats** d'œufs des ménages sont en hausse (+ 2 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. Les achats des œufs au sol ont connu une hausse de 13 %. Les achats d'œufs en cage et les œufs bio ont reculé respectivement de 7 % et de 3 %.

FILIÈRE PORCINE

Abattages

Par rapport à mai 2025, les **abattages français** de mai 2026 ont été en recul du fait d'un moindre nombre de jours d'activité. Sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs), les abattages en volume, sont en faible hausse (+ 0,4 %). En têtes, ils sont quasi stables (+ 0,1 %). Cette évolution est à comparer avec celle du **cheptel porcin**, qui se trouve pour sa part en recul (- 0,6 %, dont - 2,5 % pour les truies, selon les chiffres de l'enquête SSP de novembre 2025). Une telle situation s'explique par des gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies), ainsi que par une progression du poids moyen des carcasses (+ 0,5 kg en moyenne en 2025).

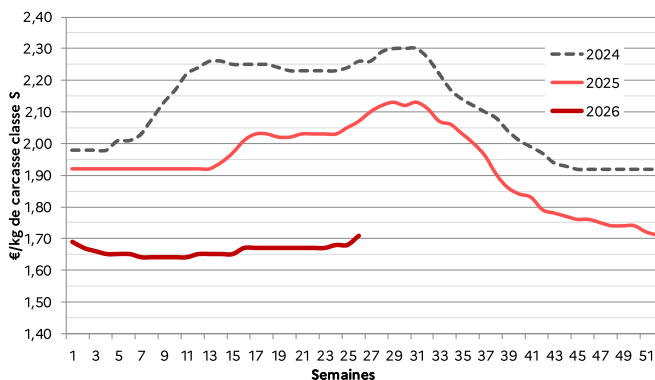


Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises**, ont légèrement progressé en juin 2026, pour atteindre de l'ordre de 1,71 €/kg de carcasse classe S au 22 juin.

Depuis la fin de 2025, cependant, la présence en Catalogne de cas de PPA pèse fortement à la baisse sur les cotations européennes. L'Espagne, par des accords de zonage et le développement de ses exportations vers certains pays tiers, a su rester présente sur ces destinations. Le marché de l'UE, en conséquence, n'a pas connu d'afflux massif de viandes espagnoles. Pourtant la part destinée à l'UE dans les envois de l'Espagne a progressé significativement, passant en cinq mois de 53 % à 64 %. En conséquence, l'offre globale de viande de porc reste importante sur le marché européen, freinant toute tendance à la hausse des cotations.

En France, où l'offre de porc progresse faiblement, mais où la demande est assez soutenue, les cotations sont par conséquent loin des niveaux des années antérieures. La hausse saisonnière, qui se manifeste d'ordinaire en été, est à ce stade très légère.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies, évaluation d'après le MPF

Échanges

Sur les quatre premiers mois de 2026, comparés à ceux de 2025, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en progression (+ 4 %, + 5 kt). En hausse vers les autres pays de l'UE (+ 2 %, + 2 kt), en particulier vers l'Italie, principale destination (+ 6 %, + 1 kt), elles progressent également vers l'Allemagne (+ 3 %, + 0,3 kt). À destination des pays tiers, elles sont aussi en hausse (+ 8 %, + 4 kt). Elles sont en recul vers la Chine (- 21 %, - 4 kt), dont la demande intérieure se contracte, et qui de plus, applique à la viande de porc européenne des surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping. En revanche, les exportations françaises progressent vers le Japon, ce pays ayant fermé ses portes aux produits espagnols abattus et transformés avant octobre 2025, du fait de l'épizootie de PPA qui s'y est déclarée.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en recul (- 5 %, - 5 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont été par contre en hausse (+ 22 %, + 3 kt).

Au total, le **solde commercial en volume** est positif (+ 45 kt), et en progression par rapport à la période précédente (+ 7 kt soit + 18 % en volume). Le **solde en valeur** sur la viande de porc est également positif, à + 25 M€.

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume est en hausse depuis le début de l'année 2025, avec une croissance annuelle qui dépasse 2 %. En avril 2026, cette tendance se poursuit. La consommation (calculée par bilan sur 12 mois glissants, comparés aux 12 mois antérieurs) progresse de 3,0 %.

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur douze mois glissants jusqu'en avril 2026, évoluent de façon différente selon les viandes : + 5,6 % pour les viandes de boucherie fraîches mais - 0,4 % pour le porc frais, induisant des évolutions des **achats des ménages** en volume de respectivement - 2,5 % et + 4,7 %. Le prix des élaborés (toutes espèces) progresse de 6,3 % dont + 10,8 % pour le haché de bœuf, et + 1,2 % pour les saucisses à gros hachage. Cette hausse des prix des élaborés a limité les

achats des ménages de haché de bœuf (- 2,0 % en volume), mais n'a pas entravé les achats de saucisses à gros hachage (+ 5,0 %). Pour la charcuterie, les prix sont toujours en repli : - 2,4 % pour le jambon cuit, ou stables : pour les autres charcuteries. Ce recul induit une progression des achats en volume : jambon cuit + 3,0 %, autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille) + 1,4 %.

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP sont en hausse, en volume, en avril 2026 par rapport à avril 2025 (+ 0,5 %), avec des progressions pour les principales espèces : bovins (+ 3,5 %), porcins (- 2,8 %), poulets (+ 1,1 %) et poules pondeuses (+ 0,3 %).

En avril 2026, l'**indice IPAMPA - aliments composés** est proche de la stabilité (+ 1,1 % par rapport au mois précédent, dont + 0,7 % pour les porcins et + 1,1 % pour les volailles). En avril, le coût de l'aliment porc croissance Ifip s'affermi, il s'établit à 296 €/t (- 5 % sur douze mois glissants). Les indices Itavi coût matières premières dans l'aliment d'avril 2026, au regard du mois précédent, sont en hausse de 3,0 % pour les poules pondeuses et de 3,6 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer